

Aux quatre vents des religions...

dimanche 8 février 2015



Le métissage des cultures, un défi pour la paix ?

Accueil par le pasteur Robert Philipoussi

Introduction par Hélène Millet

Des intermèdes musicaux par Thomas Gronier (flûte) assureront des temps de réflexion entre chaque intervention.

Quelques exemples de frottements blessants dus au métissage des cultures à tous les âges de la vie

A l'école : Un plaidoyer de Régis Debray pour l'enseignement du « fait religieux »

« Cultures, langues, religions, identités, patrimoines font descendre dans la rue, encore plus aujourd'hui qu'hier, des manifestants par millions. Et c'est l'univers symbolique comme tel, où peuvent rentrer aussi bien et à des titres divers le droit, la morale, l'histoire de l'art et le mythe, dont l'École, notamment à travers l'enseignement philosophique, se doit d'étendre l'intelligence réflexive et critique. Comment retracer l'aventure irréversible des civilisations sans prendre en compte le sillage laissé par les grandes religions ? L'effort s'impose d'autant plus que le paradigme de l'économie, les nouvelles technologies et les références à l'entreprise et au management s'imposent ou se proposent aujourd'hui aux élèves, milieu oblige, comme le seul et ultime horizon.

La relégation du fait religieux hors des enceintes de la transmission rationnelle et publiquement contrôlée des connaissances, favorise la pathologie du terrain au lieu de l'assainir. Le marché des crédulités, la presse et la librairie gonflent d'elles-mêmes la vague ésotérique et irrationaliste. L'École républicaine ne doit-elle pas faire contrepoids à l'audimat, aux charlatans et aux passions sectaires ? S'abstenir n'est pas guérir. »

Régis Debray

L'enseignement du fait religieux dans l'École laïque, Rapport, 2002, p. 11-12

Le mariage : réponses de deux sociologues à une enquête sur les mariages mixtes dans le judaïsme

« En dépit de l'ampleur du phénomène, le mariage mixte demeure-t-il encore tabou ? »

Séverine Mathieu : « Malheureusement, le tabou est encore important. Les autorités juives traditionnelles n'ont cessé de dénoncer les mariages mixtes. Les rabbins orthodoxes s'y opposent avec virulence et considèrent même que les couples mixtes signent la fin du judaïsme. En dépit de l'ampleur du phénomène, la culpabilité subsiste dans le chef des deux conjoints. On touche ici à une question intimement liée à la mémoire de la Shoah. L'idée étant qu'on brise la chaîne de transmission et qu'on participe à la fin du judaïsme. »

J. Allouche-Benayoun : « Ce sentiment de culpabilité est même pris en charge par les enfants issus de couples mixtes. Ils évoquent tous la question de la Shoah. Comme s'ils considéraient que leur père avait trahi son peuple en épousant une non-Juive. C'est très curieux, car lorsque je leur demande ce qu'ils pensent du mariage mixte, ces enfants commencent toujours par me répondre à quel point la mixité est enrichissante. Mais au fur et à mesure, ils finissent par me dire que leur père a commis une erreur en épousant une non-Juive. Ils considèrent alors qu'ils évoluent dans une situation inconfortable par rapport aux Juifs « normaux ». C'est la raison pour laquelle de plus en plus d'enfants de couples mixtes dont la mère n'est pas juive entament une procédure de conversion au judaïsme. Bien qu'à travers une partie de leur famille ils perpétuent cet héritage juif, ils estiment toutefois qu'ils doivent moralement faire ce détour par la conversion pour être, comme ils disent, à 100% juifs. Cela ne vise pas tous les enfants de couples mixtes, mais je constate que cette tendance est en augmentation. C'est d'autant plus vrai pour ceux qui portent un nom juif, celui de leur père. Ces enfants me disent toute leur difficulté à porter ce nom tout en étant considérés comme non juifs par les Juifs et juifs par les non-Juifs. Ils ont un besoin de coller à cette identité qu'ils lisent dans le regard d'autrui. »

Enquête sur le site du Centre communautaire laïc juif David Susskind
<http://www.cclj.be/article/3/1355>

La mort : le retour à la terre de ses ancêtres, un témoignage de l'imam Saâd Abssi

« Nous les Algériens, nous sommes trois millions en France. Un tiers désire être enterrés en Algérie. Pour cela ils payent une assurance pendant de nombreuses années ; c'est dire à quel point le fait d'être enterrés dans le pays où ils sont nés est important pour eux... car beaucoup ne sont pas riches et pourraient utiliser leur argent pour avoir un peu plus de confort pendant leur vie. Ils ont vécu en France, certains pendant presque toute leur vie ; leurs enfants vivent ici et n'ont aucun désir de retourner vivre en Algérie. Pourtant ils ne conçoivent pas d'être enterrés ailleurs que dans leur pays d'origine. C'est la marque d'un grand désir : retourner près des siens, même si ce n'est qu'après la mort... C'est peut-être la marque d'une grande souffrance qu'ils ont portée pendant toute leur existence. Même si par ailleurs ils sont heureux en France d'avoir vécu peut-être mieux qu'au pays (je parle pour les plus favorisés !), il n'empêche qu'ils portent cette blessure d'avoir dû se séparer de leur terre, de leurs ascendants, d'une partie de leur famille, de leur mode de vie. Etre enterré au pays représente ce retour sur la terre natale et leur place dans la filiation parmi leurs propres ancêtres ».

Saâd Abssi, sur le site La maison islamo-chrétienne
<http://www.lamaisonislamochretienne.com/letemoignagededeuxsages.html>

La parole est à nos intervenants

Philippe Haddad : Genèse 11, 1-9 (traduction du rabbinat)

« Toute la terre avait une même langue et des paroles semblables. Or, en émigrant de l'Orient, les hommes avaient trouvé une vallée dans le pays de Sennaar, et s'y étaient arrêtés. Ils se dirent l'un à l'autre: "Çà, préparons des briques et cuisons-les au feu." Et la brique leur tint lieu de pierre, et le bitume de mortier. Ils dirent: "Allons, bâtissons-nous une ville, et une tour dont le sommet atteigne le ciel; faisons-nous un établissement durable, pour ne pas nous disperser sur toute la face de la terre." Le Seigneur descendit sur la terre, pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils de l'homme; et il dit: "Voici un peuple uni, tous ayant une même langue. C'est ainsi qu'ils ont pu commencer leur entreprise et dès lors tout ce qu'ils ont projeté leur réussirait également. Or çà, paraissons! Et, ici même, confondons leur langage, de sorte que l'un n'entende pas le langage de l'autre." Le Seigneur les dispersa donc de ce lieu sur toute la face de la terre, les hommes ayant renoncé à bâtir la ville. C'est pourquoi on la nomma Babel, parce que là le Seigneur confondit le langage de tous les hommes et de là l'Éternel les dispersa sur toute la face de la terre ».

Mireille Akouala : Matthieu, 22, 23-33 (TOB)

« Ce jour-là, des Sadducéens s'approchèrent de lui. Les Sadducéens disent qu'il n'y a pas de résurrection. Ils lui posèrent cette question : « Maître, Moïse a dit : *Si quelqu'un meurt sans avoir d'enfants, son frère épousera la veuve, pour donner une descendance à son frère.* Or il y avait chez nous sept frères. Le premier, qui était marié, mourut ; et comme il n'avait pas de descendance, il laissa sa femme à son frère ; de même le deuxième, le troisième, et ainsi jusqu'au septième. Finalement, après eux tous, la femme mourut. Eh bien ! A la résurrection, duquel des sept sera-t-elle la femme, puisque tous l'ont eue pour femme ? » Jésus leur répondit : « Vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne connaissez ni les Ecritures ni la puissance de Dieu. A la résurrection, en effet, on ne prend ni femme ni mari ; mais on est comme des anges dans le ciel. Et pour ce qui est de la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu la parole que Dieu vous a dite : *Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob ?* Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. » En entendant cela, les foules étaient frappées de son enseignement.

Fouzia Oukazi : 6 versets du Coran

Le respect des autres religions :

3.84. Dis : « Nous croyons en Dieu, à ce qu'Il nous a révélé, à ce qu'Il a révélé à Abraham, à Ismaël, à Isaac, à Jacob et aux Tribus, à ce qu'ont reçu de leur Seigneur Moïse, Jésus et les prophètes. Nous ne faisons aucune distinction entre eux, et c'est à Dieu que nous nous soumettons. »

19.58. Tels sont ceux que Dieu a gratifiés de Ses bienfaits parmi les prophètes qui descendent directement d'Adam, ou qui sont issus des rescapés de l'arche de Noé, ou de la postérité d'Abraham et d'Israël, ou de ceux que Nous avons mis sur la bonne voie et que Nous avons élus. Lorsque les enseignements du Miséricordieux étaient récités à ces hommes, ils se prosternaient face au sol en pleurant.

Le vivre-ensemble :

49.13. Ô hommes ! Nous vous avons créés d'un mâle et d'une femelle, et Nous vous avons répartis en peuples et en tribus, pour que vous fassiez connaissance entre vous. En vérité, le plus méritant d'entre vous auprès de Dieu est le plus pieux. Dieu est Omniscient et bien Informé.

12.109. Nous n'avons jamais envoyé avant toi, comme prophètes, que des hommes pris parmi les habitants des cités et auxquels Nous transmettions Nos révélations. Que ne parcourent-ils la Terre pour voir quel a été le sort final de leurs prédécesseurs ? Certes, la demeure de la vie future est d'une valeur autrement plus estimable pour ceux qui craignent le Seigneur. Le comprendrez-vous donc jamais ?

L'interdiction de tuer l'autre :

5.28. Et si tu portes la main sur moi pour me tuer, je n'en ferai pas de même, car je crains trop mon Seigneur, le Maître de l'Univers, pour commettre un pareil crime !

5.32. Voilà pourquoi Nous avons édicté cette loi aux fils d'Israël : « Quiconque tue un être humain non convaincu de meurtre ou de sédition sur la Terre est considéré comme le meurtrier de l'humanité tout entière. Quiconque sauve la vie d'un seul être humain est considéré comme ayant sauvé la vie de l'humanité tout entière ! » Malgré les multiples et irréfutables preuves qui leur furent apportées par Nos prophètes, beaucoup d'entre eux n'en continuèrent pas moins à commettre des excès sur la Terre.

Temps d'échanges libres entre les intervenants et avec les participants à la rencontre

Temps de silence et de recueillement

אָדוֹנָי, תִּפְתָּח שִׁפְתַי, אֲדַבֵּר : (Tous) Seigneur, ouvre mes lèvres,

וּפִי יִבְרַח תְּהִלָּתְךָ יְיָ : (Tous) Et ma bouche proclamera ta louange.

Seigneur, Regarde avec bonté ceux qui sont ici réunis

Bénis ceux qui sont à la recherche de leurs racines

Kyrie eleison : (Tous) Seigneur, prends pitié

Seigneur, Change le cœur de ceux qui sèment la haine

Inspire ceux qui jettent des ponts entre tous les humains

السَّلَامُ عَلَيْكَ : (Tous) Que la paix du Seigneur soit sur toi.

**Autour du traditionnel « Pot de l'amitié »,
nous prolongeons la joie de cette rencontre par des échanges personnels.**

La libre participation aux frais est remise à la Maison Fraternelle qui nous accueille.

La prochaine rencontre aura lieu le dimanche 31 Mai 2015

Pour être prévenu directement des rencontres à venir, une feuille vous attend sur la table près de la sortie où vous pourrez consigner vos emails ou adresses postales

Pour toute information, merci de contacter « Aux quatre vents des religions »
Paroisse Saint-Albert-Le-Grand, 123 rue de la Santé, 75013 Paris,
stalbert2@wanadoo.fr